

Des mouvements de masse nécessaires pour sauver l'humanité

Entrevue avec David Camfield¹

Donald Cuccioletta

Rédacteur des Nouveaux Cahiers du socialisme (NCS)

NCS – Dans le dernier paragraphe de la préface de votre livre, *Future on Fire*², Dharma Noor affirme et je cite : « *Future on Fire* est une lecture essentielle pour ceux et celles qui cherchent une façon d'effectuer [des] changements et de bâtir un monde plus juste. Camfield éclaire le territoire non exploré qui s'étend devant nous... il donne aussi aux lecteurs et lectrices une étoile polaire : réaliser l'écosocialisme ». Je vous demande d'abord, David, de donner une brève définition de ce que vous entendez par écosocialisme.

David Camfield – Bonne question ! Il est important d'être clair sur ce qu'on entend par écosocialisme parce que, de nos jours, on emploie régulièrement le terme pour désigner des choses fort différentes. Certaines personnes l'utilisent pour désigner une société dans laquelle l'État réglemente les entreprises privées et la société dans son ensemble dans l'intérêt de la justice sociale et écologique. À mon avis, une telle société serait toujours capitaliste. D'autres comprennent l'écosocialisme comme une société où l'État contrôle l'ensemble ou la majeure partie de l'économie et la planifie de manière à satisfaire les besoins humains et les objectifs écologiques. Ce n'est pas ce que j'entends non plus.

1 David Camfield est professeur à l'Université du Manitoba où il enseigne les « *Labour Studies* » (Études sur le travail et le mouvement ouvrier).

2 David Camfield, *Future on Fire. Capitalism and the Politics of Climate Change*, Halifax, Fernwood Publishing/PM Press, 2022.